

ANALYSE CONTRASTIVE DE LA VOIX  
PASSIVE EN FRANÇAIS ET EN  
FINNOIS SUR LA BASE D'UN ARTICLE  
DE PRESSE

Mémoire de licence  
Annukka Kivineva

Université de Jyväskylä  
Institut des langues modernes et classiques  
Philologie romane  
23.02.2010

## JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta – Faculty <b>Humanistinen tiedekunta</b>	Laitos – Department <b>Kielten laitos</b>
Tekijä – Author <b>Annukka Kivineva</b>	
Työn nimi – Title <b>Analyse contrastive de la voix passive en français et en finnois sur la base d'un article de presse</b>	
Oppiaine – Subject <b>Romaaninen filologia</b>	Työn laji – Level <b>Kandidaatintutkielma</b>
Aika – Month and year <b>Helmikuu 2010</b>	Sivumäärä – Number of pages <b>17 (+ 1 liite)</b>
<p>Tiivistelmä – Abstract</p> <p>Tämän kontrastiivisen tutkimuksen aiheena oli ranskan ja suomen kielen passiivit. Tutkimuksen tavoitteena oli vertailla ranskan ja suomen passiivien käyttöä, analysoida näiden kahden passiivin keskinäistä vastaavuutta sekä ranskan passiivin kääntämistä suomen kielelle.</p> <p>Teoriaosassa käsitellään ranskan ja suomen kielen passiivien muodostusta ja käyttöä. Osa on kirjoitettu ranskalaisten ja suomalaisten kielioppikirjojen avulla.</p> <p>Analyysiosassa aineistona on käytetty ranskalaisessa sanomalehdessä ilmestynyttä artikkelia. Artikkelin passiivimuodot on käännetty suomen kielelle, ja niiden mahdollista käännöstä analysoidaan. Ranskan osalta käännös ja analyysi koskevat ainoastaan teoriaosassa käsiteltyjä passiiveja eli verbimuotoja, jotka on muodostettu <i>être</i>-apuverbillä ja pääverbin partisiihin perfektilä.</p> <p>Artikkelin passiivimuotojen mahdolliset käännökset on jaettu kolmeen ryhmään; ensimmäisessä ryhmässä on aktiivimuotoihin käännettyt verbit, toisessa passiivimuotoihin käännettyt verbit ja kolmannessa partisiipeiksi käännettyt verbit. Artikkelin kymmenestä erilaisesta passiivimuodosta ainoastaan kaksi on käännetty myös suomen kielelle passiiviksi. Tämän perusteella voidaan todeta, että ranskan kielen passiivi vastaa harvoin suomen kielen passiivia.</p> <p>Tutkimuksen perusteella suurin ero ranskan ja suomen kielten passiivien välillä on se, että ranskan passiivi voi antaa enemmän tietoa asiayhteydestä, tässä tapauksessa ilmaista myös passiivimuotoisen verbin tekijän agenttirakenteen avulla. Sen sijaan suomen kielen passiiviverbin tekijä on aina epämääräinen.</p>	
Asiasanat – Keywords <b>passif, français, finnois, traduction</b>	
Säilytyspaikka – Depository <b>JYX (<a href="http://jyx.jyu.fi">http://jyx.jyu.fi</a>)</b>	
Muita tietoja – Additional information	

# Table des matières

Introduction.....	4
1. Généralités .....	5
1.1. Le passif du français.....	5
1.1.1. La formation du passif français.....	6
1.1.2. Le complément d'agent.....	6
1.1.3. L'emploi du passif du français.....	7
1.1.4. Difficultés de distinction.....	7
1.2. Le passif du finnois.....	8
1.2.1. La formation et la définition du passif du finnois.....	8
1.2.2. L'emploi du passif du finnois.....	9
2. Analyse.....	11
2.1. Corpus analysé.....	11
2.2. Méthode.....	11
2.3. Les formes passives dans l'article.....	12
2.3.1. Les cas traduits sous formes actives.....	12
2.3.2. Les cas traduits sous formes passives.....	14
2.3.3. Les cas traduits sous participes.....	14
2.4. Les résultats.....	15
Conclusion.....	17
Bibliographie.....	18

## Introduction

Le passif du français diffère beaucoup de celui du finnois. Outre sa formation, l'emploi du passif français n'a pas toujours de correspondance claire en finnois. D'autre part, le français n'utilise pas cette forme aussi souvent dans la langue courante que le finnois. Il est plutôt utilisé, par exemple, dans des textes scientifiques, alors que, dans la langue parlée, le pronom *on* le remplace fréquemment.

L'objectif de cette étude est de comparer l'emploi du passif en français et en finnois, d'analyser la concordance entre les deux passifs et la traduction du passif français en finnois.

Dans la partie théorique, je vais expliquer les généralités du passif français et finnois avec l'aide des manuels de grammaire. L'analyse comportera comme corpus un article français paru dans le quotidien *Le Monde*. Mon travail consistera à analyser les verbes à la voix passive de l'article et à étudier leur traduction possible en finnois, afin de remarquer si le passif français correspond à celui de finnois.

Comme le français et le finnois sont deux langues très différentes au point de vue linguistique (une langue synthétique et une langue agglutinante), on peut s'attendre à ce que les passifs du français et du finnois aient peu de correspondance.

# 1. Généralités

La tradition grammaticale distingue deux voix verbales dans les langues, la voix active et la voix passive. En français, le rôle du sujet dans l'action est exprimé par ces voix que le verbe prend<sup>1</sup>. La voix active indique que l'action est *faite* par le sujet, et dans la voix passive l'action est *subie* par le sujet. Certains grammairiens distinguent une troisième voix, la voix réfléchie, appelée aussi moyenne ou pronominale, qui indique que l'action se réfléchit sur le sujet. Mais cette troisième voix peut être considérée comme un cas particulier de la voix active.<sup>2</sup>

Dans les grammaires finlandaises, le terme utilisé pour cette voix est *pääluokka*. Comme le dit Karlsson, le passif y est une forme verbale essentielle et courante, qui indique en général, que le sujet de l'action est indéfini. On pourrait dire que le passif du finnois correspond au pronom *on* du français.<sup>3</sup>

## 1.1. Le passif du français

Si une phrase est construite avec un verbe transitif, c'est-à-dire un verbe qui prend un objet direct, il est possible d'utiliser le passif en changeant l'ordre des mots, sans que l'idée exprimée varie :

- a) *La tempête ravage les côtes bretonnes.*
- b) *Les côtes bretonnes sont ravagées par la tempête.*<sup>4</sup>

Ainsi, l'objet de la phrase active devient le sujet de la phrase passive, et le sujet de la phrase active devient le complément d'agent de la phrase passive.

---

<sup>1</sup> Grevisse 1980 : 703

<sup>2</sup> *Id.* 704

<sup>3</sup> Karlsson 1983 : 169

<sup>4</sup> Chevalier *et al.* 1964 : 322

### 1.1.1. La formation du passif français

Le passif du français est toujours un temps composé. Il est formé avec l'auxiliaire *être* et le participe passé. L'auxiliaire indique le temps et le participe passé s'accorde en genre et en nombre. Aux temps simples (présent, imparfait, etc.), le verbe comporte au moins deux éléments, et aux temps composés (passé composé, futur antérieur, etc.), il y a trois éléments : *il est observé* (2 éléments), *il a été observé* (3 éléments).<sup>5</sup>

Il ne faut pas oublier que ces règles ne concernent que les formes verbales admettant un objet direct. Les verbes de construction transitive indirecte, les verbes de construction intransitive et les verbes pronominaux ne peuvent pas être mis au passif.<sup>6</sup>

### 1.1.2. Le complément d'agent

Le complément d'agent est introduit par une préposition. La préposition est le plus souvent *par*, parfois *de*. On utilise *de* avec des verbes souvent psychologiques :

*Elle est haïe de tous. Il est passionné de théâtre.*<sup>7</sup>

En général, on l'utilise quand l'action du verbe n'a pas un effet direct sur l'objet :

*Il a été tué par son frère. vs. Il est admiré de son frère.*<sup>8</sup>

En outre, *de* est utilisé après des verbes qui indiquent une situation dans l'espace, comme *suivre*, *entourer*, notamment avec l'agent non animé et après certains verbes possédant un sens figuré :

*L'inauguration sera suivie d'une réception. Il a été saisi d'un doute.*<sup>9</sup>

Le complément d'agent peut être omis. L'agent animé est omis plus souvent que l'agent non animé. Certains compléments sont obligatoires, surtout si le verbe est pris au sens figuré :

*Mille arrière-pensées sous-tendent la conversation.*

*La conversation est sous-tendue par mille arrière-pensées.*

---

<sup>5</sup> Kalmbach 2009 : 300

<sup>6</sup> Chevalier *et al.* 1964 : 322

<sup>7</sup> Gardes Tamine 2008 : 109

<sup>8</sup> Kalmbach 2009 : 303

<sup>9</sup> *Ibid.*

*\*La conversation est sous-tendue.<sup>10</sup>*

### **1.1.3. L'emploi du passif du français**

Le passif français est utilisé surtout dans la langue écrite. Il peut être un procédé de focalisation. En général, l'information nouvelle est exprimée en fin de la phrase. Le passif permet de mettre l'accent sur l'agent, et, d'autre part, d'effacer d'autres éléments. Par exemple, une occurrence comme *Ses parents ont racheté la maison* possède le focus principal dans le verbe (*ont racheté*) ou dans le COD (*la maison*). Pour mettre l'accent sur le sujet, à l'écrit, le passif est possible comme dans le cas : *La maison a été rachetée par ses parents*. L'oral peut se servir de l'intonation.<sup>11</sup>

Si l'agent est omis, le focus se porte sur le verbe qui est en fin de la phrase. L'agent peut être omis, par exemple, quand le verbe comporte l'information essentielle ou que l'agent ne veut pas être précisé :

*La décision a été contestée. La maison a été repeinte.*

C'est ainsi, que le passif est fréquent dans la langue juridique ou administrative, dans la mesure où l'agent est inutile, parce qu'il est évident.<sup>12</sup>

Il existe également d'autres moyens d'exprimer le passif en français. On peut le faire, par exemple, avec des verbes à pronom réfléchi et des constructions impersonnelles comportant le pronom *se*.<sup>13</sup> Le moyen le plus fréquent dans la langue parlée est sans doute l'utilisation du pronom *on*.

### **1.1.4. Difficultés de distinction**

Beaucoup de participe passés sont employés comme adjectifs : *surpris, étonné*, etc. Il peut être parfois difficile de faire la distinction entre les adjectifs et les participes passés :

*Les cyclistes étaient énervés par le bruit des camions qui passaient tout près.*

*Les cyclistes étaient énervés à cause des spectateurs qui se pressaient sur le bord de la route.*

---

<sup>10</sup> Gardes Tamine 2008 : 109

<sup>11</sup> Kalmbach 2009 : 304

<sup>12</sup> *Ibid.*

<sup>13</sup> *Id.* 305

Le mot *énervés* a une fonction double, celui de participe passé du passif dans la première phrase, et celui d'adjectif dans la seconde.<sup>14</sup>

D'autre part, il ne faut pas confondre les verbes passifs avec les verbes actifs conjugués avec l'auxiliaire *être*. La forme passive peut être tournée en actif, par exemple dans le cas où *Il est admiré* se transforme en *On l'admire*. Avec la phrase *Il est venu*, ce changement n'est pas possible.<sup>15</sup>

## 1.2. Le passif du finnois

Le passif du finnois se distingue de celui du français dans la mesure où il n'a pas de sujet. Comme il est une forme impersonnelle, la transformation, où l'objet de la phrase active devient le sujet de la phrase passive, n'est pas possible en finnois.<sup>16</sup>

### 1.2.1. La formation et la définition du passif du finnois

La formation du passif du finnois est relativement complexe. Son présent est formé à partir de deux terminaisons de verbe, celle du passif (-**tta**- ~ -**ttä**- ou -**ta**- ~ -**tä**-) et la désinence personnelle (-**Vn**) comme par exemple dans le cas de sano/**ta/an**<sup>17</sup>. Le passé composé et le plus-que-parfait du passif utilisent l'auxiliaire *olla*, 'être', à la troisième personne, et le participe parfait du passif<sup>18</sup>, comme par exemple dans le cas de *on sanottu*.

Le passif du finnois apparaît donc dans tous les temps (présent, imparfait, passé composé et plus-que-parfait) et dans tous les modes (indicatif, conditionnel, impératif et potentiel) du finnois<sup>19</sup>.

---

<sup>14</sup> Kalmbach 2009 : 307

<sup>15</sup> Grevisse 1980 : 704

<sup>16</sup> Kalmbach 2009 : 300

<sup>17</sup> Karlsson 1983 : 169

<sup>18</sup> *Id.* 174

<sup>19</sup> Karlsson 1983 : 169



Le passif du finnois n'a pas un complément d'agent comme le passif du français, et comme les passifs de la plupart des langues qui sont étudiées en Finlande. Une autre différence considérable du français est que les verbes intransitifs du finnois peuvent être mis en passif, par exemple *tulla*, 'venir', => *tullaan*, 'on vient'.

### 1.2.2. L'emploi du passif du finnois

Comme il a déjà été mentionné, le passif finnois est une forme impersonnelle qui n'a pas de sujet. Il exprime le fait que le sujet de la phrase reste indéfini. Selon Hakulinen *et al.*, la phrase passive (a) nous donne moins d'information sur le contexte que la phrase active (b) :

a) *Pihalla on riehuttu ja keinu on kaadettu.*

b) *Talon nuoriso on riehunut pihalla ja kaatanut keinun.*<sup>20</sup>

En finnois, l'emploi des pronoms *me*, *te*, et *he*, 'nous, vous, ils/elles', font référence à une foule restreinte, et fait souvent place au passif<sup>21</sup>. Le finnois ne possède pas non plus un pronom impersonnel comme le pronom *on* du français. Par exemple, la phrase *On boit beaucoup de café en Finlande* serait traduite *Suomessa juodaan paljon kahvia*. Par contre, en français on ne dirait pas *\*Beaucoup de café est bu en Finlande*. A cause de cela, on pourrait constater que le passif est une forme très courante en finnois.

Il existe d'autres cas où le passif est utilisé en finnois. Comme le dit Hakulinen *et al.*, dans la langue courante, on l'utilise dans des phrases actives à la première personne du pluriel (*Me käytiin välillä kotona*) et dans l'impératif (*Käydään hei välillä kotona*). Pourtant, au point de vue syntaxique, ces emplois ne font pas partie du passif.<sup>22</sup>

Comme en français, il y a d'autres moyens d'exprimer le passif en finnois. Karlsson dit que les phrases génériques qui expriment des sujets universels doivent être distinguées

---

<sup>20</sup> Hakulinen *et al.* 2004 : 1256

<sup>21</sup> Shore 1986 : 36

<sup>22</sup> Hakulinen *et al.* 2004 : 1256

des phrases passives. Le verbe est à la troisième personne du singulier dans une phrase générique, comme par exemple dans l'occurrence *Jos juoksee joka aamu, tulee terveeksi*.<sup>23</sup>

---

<sup>23</sup> Karlsson 1983 : 169

## 2. Analyse

### 2.1. Corpus analysé

Pour analyser la correspondance entre les passifs du finnois et du français, j'ai choisi un article français intitulé *Au moins 113 morts dans le tsunami qui a frappé l'archipel des Samoa*. Il a été publié dans le quotidien *Le Monde* le 30 septembre 2009 et l'article comprend 338 mots.

L'article peut être considéré comme caractéristique du point de vue de ses lecteurs et de son support médiatique. L'article raconte un événement du monde d'une manière typique. J'ai choisi cet article parce qu'il possède plusieurs verbes à la voix passive et qu'il convient ainsi à la démonstration.

### 2.2. Méthode

L'objectif de cette recherche est de voir comment les passifs du français et du finnois concordent. Je vais analyser les verbes à la voix passive de l'article en les traduisant en finnois. L'analyse montrera si le passif français correspond à celui du finnois. La traduction est une traduction standard du texte.

Il faut rappeler que cette étude ne concerne que les formes passives décrites dans la partie théorique, c'est-à-dire les passifs formés avec l'auxiliaire *être* et le participe passé, et que tous les autres moyens d'exprimer le passif, entre autres le pronom *on*, seront ainsi négligés.

L'analyse inclura malgré tout les participes passés seuls avec une construction agentielle. Même si l'auxiliaire *être* a été omis, les constructions peuvent être considérées passives car elles peuvent être transformées en une phrase active.

Par exemple :

...des bâtiments **balayés par** les vagues immenses...

=> Les vagues immenses ont balayé des bâtiments.

### 2.3. Les formes passives dans l'article

Au total, l'article possède quatorze (14) formes passives dont cinq (5) sont des participes passés seuls, soit des passifs qui n'incluent pas l'auxiliaire *être*. Six (6) formes passives possède également un complément d'agent, la préposition *par* dans trois (3) occurrences, et de même la préposition *de* dans trois (3) autres. Les formes passives ont été divisées en trois groupes selon la manière dont elles ont été traduites. Le premier groupe se compose des cas traduits sous formes actives, le deuxième groupe inclut les cas traduits sous formes passives, alors que les cas du troisième groupe sont traduits sous forme de participes.

#### 2.3.1. Les cas traduits sous formes actives

Le puissant tremblement de terre de magnitude 8, **suivi d'**un tsunami, qui a frappé mardi l'archipel de Samoa...

Voimakas, suuruusluokan 8 maanjäristys, **jota seurasi** tsunami, joka osui tiistaina Samoan saariin...

Le séisme **a été suivi d'**un tsunami une vingtaine de minutes plus tard.

Maanjäristystä **seurasi** tsunami noin kaksikymmentä minuuttia myöhemmin.

*Suivi d'un tsunami* correspond en finnois à la phrase relative active *jota seurasi*. Comme la partie théorique le montre<sup>24</sup>, le complément d'agent du verbe *suivre* est souvent *de*. En finnois, le complément d'agent *tsunami* est le sujet de la phrase.

...a fait au moins 113 morts dans la région, où de nombreux villages côtiers et des hôtels pour touristes **ont été dévastés**.

...tappoi ainakin 113 alueella, jolla monia rannikkokyliä ja turistihotelleja **tuhoutui**.

L'archipel des Samoa américaines **a lui été « dévasté »**, selon le délégué des Samoa au Congrès américain.

Amerikan kongressin Samoan valtuutetun mukaan Amerikan Samoa puolestaan **tuhoutui**.

---

<sup>24</sup> Voir 1.1.2.

La région la plus touristique des Samoa a été « **dévastée** », a déclaré le vice-premier ministre Misa Telefoni.

Samoan suosituin alue turistien keskuudessa ”**tuhoutui**”, ilmoitti varapääministeri Misa Telefoni.

Selon un journaliste local, Jona Tuiletufuga, « *des villages entiers ont été dévastés...* ».

Paikallisen toimittajan Jona Tuiletufugan mukaan ”*kokonaisia kyliä tuhoutui...*”.

La forme passive *a/ont été dévasté(e)(s)*, qui est répétée quatre fois dans l'article, correspond à la forme active du verbe *tuhoutua* qui a déjà un sens passif. La forme française ne possède pas de complément d'agent parce qu'il est évident.

La plupart des dégâts semblaient se concentrer dans le sud des Samoa, **frappé par** des vagues 6 à 8 mètres.

Suurin osa vahingoista näytti keskittyvän Samoan eteläosaan, **minne osui** kuudesta kahdeksaan metriä korkeita aaltoja.

La forme *frappé par* correspond encore à une phrase relative *minne osui*, et le complément d'agent devient le sujet de la phrase finnoise.

...alors que des dizaines d'autres **sont portées disparues**.

...kun taas kymmeniä muita **on kadonnut**.

La forme française, *être porté disparu*, est particulière. Il s'agit grammaticalement d'un passif mais la forme a un sens actif car, d'un point de vue sémantique, elle ne pourrait pas prendre un complément d'agent. Ainsi, la phrase ne pourrait pas être transformée en forme active parce qu'elle a déjà un sens actif. L'équivalent finnois est *on kadonnut*.

Six personnes **ont été tuées** et quatre ont disparu dans l'archipel voisin des Tonga.

Kuusi ihmistä **kuoli**, ja neljä on kadonnut viereisillä Tongan saarilla.

Ici, le finnois n'utiliserait pas le passif *tapettiin*. La forme passive du verbe *tappaa* signifierait que celui qui a tué est animé, et qu'il s'agit ici d'une personne. La phrase *Maanjäristys tappoi kuusi ihmistä* serait valable mais un finnophone ne dirait pas *Kuusi*

*ihmistä tapettiin* si celui qui a tué était *maanjäristys*. En français, le sujet du verbe *tuer*, qu'il soit actif ou passif, peut être animé soit non animé.

### 2.3.2. Les cas traduits sous formes passives

Il s'est produit à 6 h 48 locales (19 h 48 à Paris), et son épïcentre **a été localisé** à environ 200 km au sud-ouest d'Apia, la capitale des Samoa.

Se tapahtui 6.48 paikallista aikaa (19.48 Pariisin aikaa), ja maanjärityksen keskipiste **paikannettiin** n. 200 km lounaaseen Apiasta, Samoan pääkaupungista.

Cette forme passive est la première qui soit complètement fidèle à son équivalent français. Il n'y a pas de complément d'agent parce qu'il n'est pas important de savoir qui a localisé l'épïcentre.

« *Le bilan va probablement s'alourdir car d'autres victimes n'ont pas été enregistrées en raison de problèmes de communication* », a déclaré Talutala Mauala, secrétaire général de la Croix-Rouge.

”*Luku tulee todennäköisesti nousemaan sillä muita uhreja ei ole rekisteröity yhteysongelmien vuoksi*”, ilmoitti Punaisen Ristin pääsihteeri Talutala Mauala.

Ici, la traduction est encore fidèle, et le complément d'agent n'est pas nécessaire dans la phrase française.

### 2.3.3. Les cas traduits sous participes

Les témoins évoquent...des bâtiments **balayés par** les vagues immenses, évoquant des scènes de panique et la confusion.

Todistajat palauttavat mieleen...suunnattomien aaltojen **ylipyhkäisemät** rakennukset, jotka muistuttavat paniikista ja hämmennyksestä.

La forme *balayés par* correspond au participe du finnois *ylipyhkäisemät* qui a une valeur adjectivale. Le participe remplace une phrase relative et il est possible de traduire la phrase d'une autre manière : *rakennukset, joiden yli pyyhkäisi suunnattomat aallot*. Pourtant, l'emploi du participe raccourcit la phrase et la rend plus facile de lire.

Il a touché l'archipel **composé de** l'Etat indépendant des Samoa (219 000 habitants) et des Samoa américaines, **administrées par** Washington (65 000 habitants).

Se kosketti Samoan itsenäisestä valtiosta (219 000 asukasta) sekä Washingtonin **hallinnoimasta** Amerikan Samoasta (65 000 asukasta) **muodostuvaa** saaristoa.

Une fois encore, les participes, qui font fonction des adjectifs, abrègent la phrase, et pourraient être traduits avec des phrases relatives, aussi. La préposition du verbe *composer* en actif est *de* (*se composer de*), et, à cause de cela, le complément d'agent est introduit par la même préposition.

#### **2.4. Les résultats**

L'article possède quatorze (14) formes passives mais une forme est utilisée deux fois et une autre forme quatre fois. Ainsi, il y a dix (10) formes passives différentes dans l'article dont cinq (5) a été traduites en formes actives, deux (2) en formes passives et trois (3) en participes.

Même si le passif est une forme fréquemment utilisée en finnois, le passif français se traduit rarement en finnois au passif. Une raison importante entre autres est l'emploi du complément d'agent. S'il y a un complément d'agent dans la phrase française, la phrase est toujours traduite sous forme active parce que le finnois ne possède pas un équivalent au complément d'agent.

La conclusion serait alors que le finnois utilise le passif seulement si le sujet reste indéfini, comme la partie théorique le montre<sup>25</sup>, si on néglige la langue courante. Le français peut avoir la même raison pour l'emploi du passif mais il en existe d'autres, comme la focalisation<sup>26</sup>. Il s'agit là de la différence la plus significative entre les deux passifs.

---

<sup>25</sup> Voir 1.2.2.

<sup>26</sup> Voir 1.1.3.

A partir de cette base, il peut être constaté qu'il y a peu de correspondance entre les passifs français et finnois en ce qui concerne la traduction du français en finnois.



## Conclusion

L'objectif de cette étude était de comparer le passif français et le passif finnois, et d'analyser comment le passif français se traduit en finnois. Cela a été réalisé avec l'aide des manuels de grammaire dans la partie théorique. Dans l'analyse, les formes passives d'un article français ont été traduites en finnois.

L'analyse montrait que les deux passifs concordent rarement au point de vue de la traduction du français en finnois. Les emplois des deux passifs diffèrent ainsi considérablement. Le sujet du passif finnois reste toujours vague tandis que le passif français peut exprimer le sujet avec un complément d'agent. Le passif français peut de cette manière donner plus d'information que le passif finnois.

Cette étude ne concernait que le passif français formé avec l'auxiliaire *être* et le participe passé. Il serait intéressant d'analyser les autres moyens d'exprimer le passif, et comment ils concordent avec le passif finnois. Une autre possibilité de poursuite de cette recherche serait l'analyse de la traduction du passif finnois en français.

## Bibliographie

### Article analysé

[http://www.lemonde.fr/planete/article/2009/09/30/au-moins-113-morts-dans-le-tsunami-qui-a-frappe-l-archipel-des-samoa\\_1247103\\_3244.html#ens\\_id=1246976](http://www.lemonde.fr/planete/article/2009/09/30/au-moins-113-morts-dans-le-tsunami-qui-a-frappe-l-archipel-des-samoa_1247103_3244.html#ens_id=1246976), consulté le 19 janvier 2010

### Ouvrages consultés

CHEVALIER J.-C. – BLANCHE-BENVENISTE, C. – ARRIVÉ M. – PEYTARD J., 1964. *Grammaire Larousse du français contemporain*. Paris, Librairie Larousse.

GARDES TAMINE J., 2008. *La grammaire. 2. Syntaxe*. 4 éd. Paris, Armand Colin.

GREVISSE M., 1980. *Le bon usage. Grammaire française avec des Remarques sur la langue française d'aujourd'hui*. 11 éd. Paris-Gembloux, Duculot.

HAKULINEN A. – VILKUNA M. – KORHONEN R. – KOIVISTO V. – HEINONEN T. R. – ALHO I., 2004. *Iso suomen kielioppi*. Helsinki, Suomalaisen kirjallisuuden seura.

KALMBACH, J.-M., 2009. *La grammaire française de l'étudiant finnophone*. Jyväskylä, Jyväskylän yliopisto.

KARLSSON, F., 1983. *Suomen peruskielioppi*. 2 éd. Helsinki, Suomalaisen kirjallisuuden seura.

SHORE, S., 1986. *Onko suomessa passiivia*. Helsinki, Suomalaisen kirjallisuuden seura.

## Annexe

# Au moins 113 morts dans le tsunami qui a frappé l'archipel des Samoa

Voitures emportées, arbres secoués comme des fétus de paille, bâtiments balayés par les vagues immenses : les témoins du séisme et du tsunami qui ont frappé mardi les îles Samoa racontent les scènes de panique et la confusion.

**L**e puissant tremblement de terre de magnitude 8, suivi d'un tsunami, qui a frappé mardi l'archipel des Samoa, dans le [Pacifique Sud](#), a fait au moins 113 morts dans la région, où de nombreux villages côtiers et des hôtels pour touristes ont été dévastés. Le séisme a été suivi d'un tsunami une vingtaine de minutes plus tard. Des témoins ont raconté avoir vu des murs d'eau de 3 à 9 mètres de haut déferler, balayant villages et hôtels.

L'eau a parfois pénétré de 800 mètres à l'intérieur des terres. La plupart des dégâts semblaient se concentrer dans le sud des Samoa, frappé par des vagues de 6 à 8 mètres. L'archipel des Samoa américaines a lui été "dévasté", selon le délégué des Samoa au Congrès américain. Les témoins évoquent des voitures emportées, des arbres secoués comme des fétus de paille, des bâtiments balayés par les vagues immenses, évocant des scènes de panique et la confusion.

Selon un bilan qui pourrait s'alourdir, 47 personnes sont mortes aux Samoa et 22 aux Samoa américaines, alors que des dizaines d'autres sont portées disparues. Six personnes ont été tuées et quatre ont disparu dans l'archipel voisin des Tonga.

Le séisme, d'une magnitude 8 selon l'Institut géophysique américain (USGS), a surpris tôt mardi habitants des îles et touristes. Il s'est produit à

6 h 48 locales (19 h 48 à Paris), et son épicentre a été localisé à environ 200 km au sud-ouest d'Apia, la capitale des Samoa. Il a touché l'archipel composé de l'Etat indépendant des Samoa (219 000 habitants) et des Samoa américaines, administrées par Washington (65 000 habitants).

Le président [Barack Obama](#) a déclaré l'état de catastrophe aux Samoa américaines. Le premier ministre des Samoa, [Tuilaepa Sailele](#) Malielegaoi, s'est dit *"totalement bouleversé"*. La région la plus touristique des Samoa a été *"dévastée"*, a déclaré le vice-premier ministre [Misa Telefoni](#). *"Le bilan va probablement s'alourdir car d'autres victimes n'ont pas été enregistrées en raison de problèmes de communication"*, a déclaré [Talutala Mauala](#), secrétaire général de la Croix-Rouge. Selon un journaliste local, [Jona Tuiletufuga](#), *"des villages entiers ont été dévastés. Nous avons des informations faisant état de disparus dans les zones les plus touchées, sur la côte sud et sud-est"*.